

Magnifique succès du GALA du M.R.A.P.
 On lira en page 2 le compte rendu du grand gala antiraciste organisé le 7 novembre à Pleyel par le M.R.A.P.
 Ce fut en même temps qu'une belle soirée artistique une manifestation d'union autour de notre Mouvement.
 Aux tribunes d'honneur, avec le Président LYON-CAEN, on remarquait notamment le Dr André BLOCH, Président de l'Amicale des Médecins Israélites de France, M. Georges HUISMAN, Membre du Conseil d'Etat, l'Amiral MUSIELIER, M. Léo HAIMON, Sénateur, l'écrivain Pierre PARAF.
 D'autres personnalités s'étaient excusées, parmi lesquelles MM. François MAURIAU, de l'Académie Française, Prix Nobel, Maurice de BARRAL, le poète André SPIRE, Marcel PRENANT, professeur à la Sorbonne, André DENIS, le Général JOINVILLE, Députés, etc...

Les racistes misent sur la Wehrmacht...



Plutôt que de réarmer les criminels nazis IL FAUT NÉGOCIER POUR LA SÉCURITÉ ET LA PAIX
 Telle est la volonté de tous les antiracistes Telle est l'exigence nationale

LA proposition soviétique de réunir une conférence européenne — étendue aux Etats-Unis — pour la négociation d'une solution pacifique du problème allemand et la sécurité collective a créé un immense espoir dans l'opinion française.
 Les déclarations de M. Molotov à la « Pravda » le 21 novembre, viennent à point rappeler que c'est maintenant, c'est-à-dire avant la ratification des accords de Londres et de Paris qu'une telle conférence à la maximum de chances de réussir.
 En effet, les vagues promesses des occidentaux de négocier après avoir entériné le réarmement allemand, équivalent à refuser systématiquement tout règlement du problème allemand autrement qu'en s'appuyant sur une puissante Wehrmacht, c'est-à-dire sur la force.
 Le « parallélisme » cher à M. Mendès-France est une dérision. Comme le souligne par ailleurs notre Président, on ne désarme pas en réarmant.
 Le seul « parallélisme » qui ne manquera pas d'inquiéter tous les antiracistes est plutôt l'approbation de plus en plus ouverte accordée à la politique mendésienne par tous les Rivarols de la presse raciste et antisémite, un instant décontenancés, lors du rejet de la C.E.D.
AUSSI, lorsque M. Bernard Lecache écrit dans le Droit de vivre que... « puisqu'on n'a pu éviter le réarmement allemand, on peut bien se réconcilier avec les Russes », il répond, à coup sûr, à la préoccupation de nombreux adhérents de la L.I.C.A. de voir s'engager une véritable négociation avec l'Est. Mais en faisant signe l'idée de la fatalité du réarmement allemand, ne tend-il pas à démolir les antiracistes au moment où leur action unie est plus nécessaire que jamais pour empêcher la ratification des accords de Londres et de Paris.
 Les antiracistes ont, pour des raisons qui leurs sont propres et — hélas — nombreuses, de toutes leurs forces participé à la lutte victorieuse contre la C.E.D.

Le Président Léon LYON-CAEN : "On ne désarme pas en réarmant"
 Nous publions ci-dessous le texte d'un message adressé par M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., au « Jewish Council to combat Fascism and Antisemitism », à l'occasion d'une manifestation contre le réarmement allemand, organisée par cette association, fin novembre, à Melbourne (Australie).

COMME le « Jewish Council to combat Fascism and Antisemitism », le « Mouvement contre le Racisme, l'Antisémisme et pour la Paix », lutte sans relâche contre le réarmement de l'Allemagne Occidentale, où il voit le signal certain du dangereux réveil du militarisme allemand, cause des maux dont l'humanité souffre encore.
 En remilitarisant l'Allemagne de Bonn sous une forme autre, mais tout aussi dangereuse que la C.E.D. défunte, les accords de Londres et de Paris ne peuvent qu'aggraver la division de l'Allemagne et en même temps de l'Europe, nuire à la détente internationale, entraver la négociation nécessaire entre les quatre grandes puissances, seule capable d'apporter une solution pacifique au problème allemand.
 A l'heure où les Etats s'efforcent de s'acheminer vers un désarmement général, progressif et contrôlé, et où luit enfin l'espoir de voir se réaliser cette aspiration profonde de tous les peuples, il est contradictoire de redonner des armes à ceux qui n'en ont plus, qui en ont fait l'usage que nous savons et n'hésiteront pas à le mettre au service de leurs revendications territoriales.
 On ne désarme pas en réarmant.
 Enfin, il est à redouter (et certains événements, comme la lecture de certaine presse en France, justifient la crainte) que les forces racistes et antisémites, toujours promptes à spéculer sur la division entre les peuples, sur la haine entre les hommes et sur la guerre, redoublent leur activité, espérant obtenir, pour renouveler leurs crimes, l'appui d'une Wehrmacht reconstituée avec les cadres d'anciens généraux et officiers nazis, criminels de guerre libérés.
 Pour toutes ces raisons, le M.R.A.P., est heureux d'associer ses efforts à ceux du Jewish Council australien pour écarter du monde le danger qui le menace.

En décembre à Paris : CONFERENCE DES JUIFS D'EUROPE contre le réarmement allemand
 Une interview de M^e André BLUMEL

A l'heure où, dans tous les secteurs de l'opinion française, se développe la lutte contre les accords de Londres et de Paris, nous avons demandé à M^e André BLUMEL de présenter à nos lecteurs le Comité Juif d'Action contre le réarmement allemand, dont il est le Président.
 — Créé sur l'initiative de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, ce Comité, nous a déclaré M^e André BLUMEL, a pour objectif de lutter contre le réarmement allemand sous quelque forme qu'il se présente.
 Il est composé à la fois de délégués d'organisations et de personnalités et l'on peut dire qu'il a parfaitement réussi à unir des éléments très divers, parfois même opposés les uns aux autres sur les autres problèmes que pose l'action politique quotidienne.
 Ces personnalités diverses n'ont pas seulement donné leur nom. La quasi-unanimité d'entre elles participent effectivement à

Ils passent aux actes!

SALLE Wagram, il y a quelques semaines, se déroulait, nos lecteurs le savent, aux cris de « mort aux juifs », une manifestation du « Rassemblement national », organisée par Tixier-Vignancour. En conclusion, l'ex-ministre de Pétain lançait cette directive : « Il faut passer à l'action ».
 Quelques faits récents viennent nous confirmer de quelle « action » il s'agit. Peu après le meeting de Wagram, une attaque était lancée, deux soirs de suite contre le Théâtre Fontaine, où se joue « Responsabilité Limitée », pièce condamnant l'antisémitisme. Vitres brisées, photos lacérées... ce sont là les méthodes hitlériennes. Les passants alertés réussirent pourtant à mettre en fuite les nerfs.
Tracts et attentats
 Dans le même temps, le « Mouvement Jeune Nation », lié au « Rassemblement National » et aux autres groupes factieux, faisait circuler un tract violemment antisémite, dont nous reproduisons ci-contre le fac-similé.
 « Il faut que la lutte clandestine s'organise » proclament sans fard les auteurs de ce grossier document, plein de fautes d'orthographe, visiblement écrit par des mains plus habituées à tenir le revolver et la bombe que le stylo.
 On y retrouve les thèmes habituels de la diversion nazie. Au lieu de s'en prendre aux véritables causes de la crise économique (salaires insuffisants, course aux armements) on fait du juif le bon émissaire. Alors que l'on rend des armes aux envahisseurs d'hier, alors que se pose avec acuité le problème de l'indépendance française, ce sont les juifs que l'on prétend être des « envahisseurs ». Il est aisé de comprendre, dans ces conditions, à qui profite cette propagande hystérique.
 Ceux qui hurlent ainsi contre les juifs sont les mêmes qui ont multipliés, ces temps derniers, les attentats contre les vendeurs de journaux et les permanences communistes : ils montrent ainsi qu'ils ne reculent devant aucun moyen, et qu'ils conçoivent « l'action » en pogromistes, en incendiaires de synagogues, en tueurs.
Hautes protections
 Il est grave que les groupements fascistes ne soient pas inquiétés, que leurs journaux soient librement publiés. Le plus
 Albert LEVY.
 (Suite en page 4)

RIVAROL : "C'est notre politique"

LE racisme fait journal, Rivarol, qui, pendant la conférence de Genève (par exemple), menait une virulente campagne contre le président du Conseil, a brusquement changé son fusil d'épaule. Depuis la signature des accords de Londres et de Paris, très exactement.
 Désormais, il ne se passe pas de semaine où il n'applaudisse bruyamment à la politique du gouvernement.
 Le 28 octobre, dans son éditorial, il va jusqu'à saluer cette politique, du moins en ce qui concerne l'Allemagne, comme la sienne propre :
 (Suite en page 4)

« Nous sommes fiers de jouer RESPONSABILITÉ LIMITÉE » déclarent à « Droit et Liberté » Jean-Pierre GRENIER et Olivier HUSSENOT

AU Théâtre Fontaine, le rideau vient de tomber sur la dernière scène de « Responsabilité Limitée ». Dans l'agitation fébrile des coulisses, Jean-Pierre Grenier et Olivier Hussenot, nous reçoivent gentiment, cordialement, à leur habitude.
 — Pourquoi nous avons monté cette pièce ? Parce qu'elle est humaine, généreuse. Parce qu'elle réagit contre l'antisémitisme. Les intentions exprimées par l'auteur sont les nôtres...
 Chez beaucoup d'individus, l'antisémitisme est simplement subjectif. Ils n'ont pas de raisons particulières de haïr les juifs. C'est plutôt de la haine, ou un manque de réflexion : « Les juifs ne m'ont jamais rien fait à moi, mais... ». Et ils se contentent de répéter ce qu'ils ont entendu, sans même se rendre compte du sens de leurs paroles...
 Jean-Pierre Grenier, le sympathique Bosco de « Maître après Dieu » connaît bien notre Mouvement. Il se souvient de la 3^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, où ses paroles furent acclamées par la foule rassemblée au Cirque d'Hiver.
 — Certains nous ont dit, explique-t-il, que nous avions tort, que l'antisémitisme n'est pas d'actualité, qu'il ne fallait pas en parler.
 L'attentat commis contre le théâtre, quelques jours après la première, prouve qu'au contraire, c'est le moment où jamais de dénoncer l'antisémitisme (même absurde, même irréfutable) comme quelque chose de criminel qui ne devrait plus exister au 20^e siècle.
 — Il y a, de la part du public, enchaîne Olivier Hussenot,

des réactions parfois très touchantes... Nous sommes certains d'avoir aidé plus d'un spectateur à haïr l'antisémitisme. On nous l'a dit. Et nous avons reçu de nombreux encouragements.
 C'est qu'en effet, comme l'a souligné au gala du M.R.A.P., l'auteur de la pièce, Robert Hossier, il a fallu un courage réel à la Compagnie Grenier-Hussenot pour monter « Responsabilité Limitée ». Ajoutons qu'il en fallait aussi à ce jeune auteur, au talent si prometteur, pour débiter par une telle œuvre.
 — Nous sommes très fiers de jouer « Responsabilité Limitée » concluent Jean-Pierre Grenier et Hussenot.
 Comme nous les comprenons ! Et aussi, comme nous conseillons à nos lecteurs de ne pas manquer ce beau spectacle, qui tiendra la scène quelques semaines encore !

De nouveau les "Protocoles"...
 « Les Protocoles des Sages de Sion », ce faux antisémite qui servait, dans la Russie des tsars à « justifier » les pogromes et dont Hitler usa abondamment pour alimenter sa propagande, vient d'être réédité en Allemagne Occidentale.
 Il est facile de se le procurer, en écrivant à une boîte postale, à Munich.
 Au vu et su de la police d'Adenauer.

Les classiques français de la fraternité humaine

Anatole FRANCE

présenté par Pierre PARAF
C'EST une des gloires, une des grâces de la littérature française qu'à toutes les époques, à la grande chaîne de la fraternité humaine le génie vient-elle ajouter un maillon.
 Après Rabelais et Montaigne se succèdent Molière et Fénelon, Montesquieu, Jean - Jacques Rousseau, Voltaire, Diderot, d'Alembert accomplissant la libération révolutionnaire dans les esprits avant qu'elle se traduise dans les actes. Victor Hugo la continue en lui prêtant la splendeur de son lyrisme. D'Émile Zola à Henri Barbusse le réseau de fraternité s'amplifie et se resserre. Et dans ce cortège des amis de l'humanité, au milieu de cette symphonie où tous les instruments, de la flûte à l'orgue, jouent leur partie, *Droit et Liberté* salue aujourd'hui l'un des plus lucides et des plus harmonieux dont on commémore le trentième anniversaire de la mort : Anatole France.
 Certes, Anatole France se montra toujours, tolérant, raisonnable, digne de la nation des philosophes généreux et des juges intègres, ennemi des fanatismes sectaires et sachant faire la part des faiblesses humaines. Ce libre penseur, cet anticlérical qui ne ménagea, pas plus que Voltaire ses flèches à l'Église, sut évoquer amoureux le christianisme de François d'Assise, le petit Frère des Pauvres. Toutes ses railleries mordantes il les réserva toujours pour les puissants qui abusent de leur force, les renégats qui par snobisme ou par lâcheté s'écartent de leurs frères malheureux, tels ces juifs honteux multipliant leurs bassesses envers cette société réactionnaire qui ne cessera pas pour autant de les dédaigner.

MAIS dès ses premières œuvres — et bien avant que l'Affaire Dreyfus l'eût directement « engagé » — Anatole France avait pris parti, comme un écrivain doit le faire, par l'orientation même de son œuvre où il n'a cessé de défendre les persécutés, d'exalter la Paix.
 Le « petit Pierre » qui, se promenant au bras de sa bonne à travers les rues de vieux Paris, lui disait déjà gravement, au spectacle de la misère, « on ne donne pas assez » s'est toujours rangé du côté « des humbles » contre les « superbes ». Du Jardin d'Épicure au cabaret de M. Jérôme Coignard, de la Pierre Blanche à la Révolte des Anges, il a fait entendre, tantôt gravement, tantôt en se jouant, les paroles d'avenir. Il a flétri les excès colonialistes, an-

Les Français n'ont pas la mémoire courte... **PETAINE fut et restera UN TRAITRE**



Aux questions posées par Isorni, sur l'éventuel transfert des centres de l'ex-marchal Pétain à Douvren, l'ossuaire des Combattants de Verdun, M. Mandès-France a répondu qu'il n'était hostile à « aucune mesure d'isolement national ». C'est ainsi dans, que l'on songe, dans les milieux officiels, à réhabiliter Pétain. Mais notre peuple ne l'entend pas ainsi. Vingt-trois organisations des tendances les plus diverses, groupant des milliers de résistants ont décidé une manifestation le matin du dimanche 7 novembre, place de la Concorde. Des personnalités venues de tous les horizons y participèrent. Citons notamment : MM. Daniel Mayer, président du C.A.R. ; M. Bosin, de l'U.F.A.C. ; Mme de Lipkowitz, députée, non inscrite ; les Éditions Nouvelles, vice-président de l'U.F.A.C. ; Jean Prostet et Maurice Krieger-Velimon, députés communistes, membres du Comité Central du Parti Communiste Français ; Janet et Seillon, des maquis de Verdun ; Aché, de l'Office National des Anciens Combattants ; Manier, secrétaire du C.N.R. ; le professeur Dautin ; le commandant Lepage, étymologiste F.F.I. de l'Île-de-France ; le colonel Bernard, des F.F.C. ; etc... Les Français n'ont pas la mémoire courte...

Charles PALANT
 Secrétaire Général du M.R.A.P.

Ce que disait Anatole FRANCE

La France, pays de la justice

Q'U'IL est admirable, le génie de notre patrie ! Qu'elle est belle, cette âme de la France, qui, dans les siècles passés, enseigna le droit à l'Europe et au monde ! La France est le pays de la raison ornée et des pensées bienveillantes, la terre des magistrats équitables et des philosophes humains, la patrie de Yurgot, de Montesquieu, de Voltaire et de Malesherbes. Zola a bien mérité de la patrie, en ne désespérant pas de la justice en France. (Discours aux obsèques, d'Emile Zola, 5 octobre 1902.)

Le passé et l'avenir des races

Q'UI peut marquer les limites où s'arrêtera une des grandes races humaines ?...

... Les hommes blancs ont traversé les âges des cavernes et des cités lacustres. Ils étaient alors sauvages et nus. Ils faisaient sécher au soleil des poteries grossières. Leurs chefs formaient des chœurs de danses barbares. Ils n'avaient de science que celle de leurs sorciers. Depuis lors, ils ont bâti le Parthénon, conçu la géométrie et soumis aux lois de l'harmonie l'expression de leur pensée.

Quel prophète peut annoncer aux deux cent millions de noirs africains que leur postérité ne règnera jamais, sur les lacs et les grandes fleuves ? (Discours, salle de l'Elysée-Montmartre, 30 janvier 1906.)

Quelques types de juifs

L'IMMENSE majorité des juifs, presque les sept huitièmes, sont, d'après Bernard Lazare, dans un état de pauvreté extrême...

En France même, à Paris, il y a peu de juifs riches, et beaucoup de juifs pauvres...

Je connais des israélites qui ont voué leur vie à la science et qui, par leurs travaux, honorent la France. L'un est un des premiers hellénistes du monde, l'autre a fait de grandes découvertes en assyriologie, un troisième a recherché avec une admirable méthode les lois du langage. On trouve des juifs dans tous les départements du savoir étranger. Ceux-ci sont aussi étrangers au commerce de l'or qu'Aboulassid, le Kabbaliste, qui se livrait à de profonds calculs, non pour établir l'état de sa fortune, mais pour reconnaître

Christianisme et judaïsme

IL n'est plus possible qu'un cerveau tant soit peu libre et averti considère les juifs comme des déicides. Des esprits vraiment philosophiques ne peuvent pas rejeter la religion des juifs sans logiquement condamner aussi la religion des chrétiens, puisque ces deux religions ont la même base, que toutes deux reposent sur le dogme du péché héréditaire ; et, encore que l'on puisse fort bien soutenir et défendre l'opinion que le vieux Jehovah s'est sensiblement transformé depuis l'époque de Moïse jusqu'à Saint Paul, on ne peut pourtant pas reconnaître la vérité des Evangiles sans admettre en même temps la vérité de l'Ancien Testament.

Une absurdité scientifique

P'ASSONS sans plus de retard à l'antisémitisme contemporain. Beaucoup disent qu'il s'agit là d'une haine de race, qu'il y a une antipathie insurmontable entre Sémites et Aryens. Il semble qu'il en soit ainsi.

Mais les Aryens, comme on a coutume de dire, ou les Indogermains, si l'on préfère, ne nous présentent pas de physiologie ethnique commune, et les juifs n'ont à leur opposer aucun type humain d'une empreinte déterminée. L'ethnographie distingue les hommes d'après la forme du crâne, et les divise en dolichocéphales et brachycéphales, crânes longs et crânes courts. Or, les juifs espagnols, portugais, italiens, provençaux sont dolichocéphales, tandis que les juifs polonais, russes et allemands sont brachycéphales.

Les juifs ne forment donc pas une race. Mais il suffit qu'on les lienne pour une race. Dox Quichotte pris des autres peuples de vin pour des voleurs et les transperça de la pointe de son épée. On croit que les juifs sont une race, et l'on ajoute aussitôt : une race ennemie.

Le lien de l'or

ON se figure qu'entre leurs doigts (les juifs) l'or se démine plus furieusement que dans la main des chrétiens, que la spéculation juive agit à la Bourse plus impitoyablement que la spéculation chrétienne. C'est une erreur. Dans cette guerre sans merci pour l'or, le financier catholique ou protestant fait aussi peu quartier que

le juif. Circônçois ou non, le capital ne devient jamais sentimental et il ignore les mouvements du cœur. La « corbeille » très chrétienne de la Bourse de Paris obéit aux lois fatales de la spéculation aussi imperturbable que la Couleuvre Israélite.

C'est pécher contre la raison que de distinguer entre le capital chrétien et le capital juif, car, dans leur activité et dans leurs effets, l'un et l'autre confluent sans cesse. Pour faire apparaître clairement cette vérité aux yeux les plus troubles, il suffirait d'un renforcement du socialisme en Allemagne et en France. On verrait alors les juifs riches et les chrétiens riches étroitement unis pour la défense de l'ordre actuel.

Distinctions chimériques

IL n'est pas douteux qu'en France l'antisémitisme recrute ses troupes principalement dans les milieux nobles, cléricaux et grands-bourgeois.

Le peuple n'est pas antisémite, parce qu'il n'est pas religieux et parce qu'il ne préfère pas une partie des capitalistes aux autres. Le peuple ne hait point un homme pour la forme de son nez. Le peuple est affranchi des superstitions qui abâtissent les bourgeois et les rendent méchants. Il ne croit pas que les juifs ont une figure de bouc, des cornes au front et un appendice caudal, qu'ils répandent du sang par le nombril le vendredi saint et qu'ils crucifient un enfant en cérémonie.

Il sait qu'il y a des juifs cupides, enrichis par l'usure et l'agio, et qui n'ont que des pensées de lucre. Mais il sait aussi qu'il y a d'autres juifs, occupés uniquement de justice sociale et qui consacrent leur vie entière à l'affranchissement des prolétaires. Les distinctions de race ne le préoccupent point, parce qu'elles sont chimériques et qu'il vit dans le réel, au dur contact de la nécessité. (Sur l'antisémitisme, « Courrier Viennois », mars 1904.)

Mettre l'homme en valeur !

A grande valeur humaine, c'est l'homme lui-même. Pour mettre en valeur le globe terrestre, il faut d'abord mettre l'homme en valeur. Pour exploiter le sol, les mines, les sources, toutes les substances et toutes les forces de la planète, il faut l'homme, tout l'homme, l'humanité, toute l'humanité. L'exploitation complète du globe terrestre exige le travail combiné des hommes blancs, jaunes et noirs.

En réduisant, en diminuant, en affaiblissant, pour tout dire d'un mot, en colonisant une partie de l'humanité, nous agissons contre nous-mêmes. Notre avantage est que les peuples jaunes et noirs soient puissants, libres et riches. Notre prospérité, notre richesse dépendent de leur richesse et de leur prospérité. Plus ils produiront, plus ils consommeront. Plus ils profiteront de nous, plus nous profiterons d'eux. Qu'ils jouissent abondamment de notre travail et nous jouirons de leur abondamment. (La folie coloniale, septembre 1904.)

La religion de l'humanité

LES larmes de ces malheureux, le sang de ces morts criant, et nous les entendons. Nous avons la religion de l'humanité. Nous ne con-

naissions ni juifs, ni chrétiens. Nous ne connaissons que des bourreaux et leurs victimes. (Discours au Manège St-Paul, 16 décembre 1905.)

Quand les lois seront justes...

JE ne connais ni juifs ni chrétiens. Je ne connais que des hommes, et je ne fais de distinction entre eux que de ceux qui sont justes et de ceux qui sont injustes. Qu'ils soient juifs ou chrétiens, il est difficile aux riches d'être équitables. Mais quand les lois seront justes, les hommes seront justes. (M. Bergeret à Paris.)

Ne manquez pas d'écouter le DIMANCHE 28 NOVEMBRE à 9 h. 20 sur la CHAÎNE NATIONALE la causerie de notre amie Jacqueline MARCHAND Membre du Bureau National du M.R.A.P. « RACISME PAS MORT » dans le cadre des émissions de l'Union Rationaliste

Magnifique succès du GALA du M.R.A.P.



Mick MICHYLL



Espanita CORTES



Lily FAYOL

S'IL est une tradition à laquelle chacun « sacrifie » avec plaisir, c'est bien le Gala du M.R.A.P. Celui du 7 novembre fut, pour plus de 2.000 personnes, l'occasion de se réunir autour de notre Mouvement, en une soirée bien agréable.

Quel magnifique spectacle en effet ! Présentés avec brio par André Chana, l'excellente Mick Michyell, la belle et talentueuse Espanita Cortez et la tripléante Lily Fayol, y remportèrent un succès justement mérité. Merci à elles, ainsi qu'au « Brelan d'As », dirigé par Philippe Gérard et comprenant deux autres maîtres du Jazz : Philippe Brun et Roger Bourdin. Merci également à Robert Chabrier, à Gilles et Uriel, aux extraordinaires Two Earls, à l'imitable Jean Valton et à Jean Wiener, pianiste et compositeur au talent si varié.

Grâce à l'aimable concours de tous ces artistes, on parlera longtemps du 5^e Gala du M.R.A.P.

Merci enfin à Louis Daquin et à Robert Houssein qui débattirent sur scène, des raisons qui les avaient incités à traiter le problème de l'antisémitisme dans leurs œuvres. D'opinions différentes, sur les causes mêmes de ce fléau, ils n'en furent pas

moins d'accord en conclusion, sur la nécessité de s'unir pour le faire disparaître à jamais.

Les militants du M.R.A.P. avaient fait un grand effort pour la diffusion de ses billets et le soir même pour la vente des programmes si bien illustrés par Pignon, des insignes et de « Droit et Liberté », ainsi que pour la collecte de signatures contre le réarmement allemand. Car, ce soir de fête ne faisait pas oublier le plus important problème de l'heure.

Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P., devait l'évoquer devant tous au nom de la direction du Mouvement. Il fit un vibrant appel à l'unité de tous les anticléricaux contre la renaissance de l'antisémitisme, contre le racisme et pour faire échec aux accords de Londres et de Paris, afin de sauvegarder la paix.

Les applaudissements qui suivirent son intervention prouvèrent amplement que les participants à cette manifestation étaient en plein accord avec notre appel.

Oui, ce fut une belle soirée ! Tous étaient satisfaits... et se promettaient bien de venir au prochain Gala avec leurs amis... l'année prochaine.

Le carnet de « D.L. »

Naissances

Nous avons la joie d'annoncer la naissance du petit OLIVIER GEORGES, fils de nos amis Guita et Charles HUTMAN, membre du Bureau National du M.R.A.P.

Qu'ils trouvent ici les félicitations et les vœux de tous les militants et amis de notre Mouvement.

Nous apprenons la naissance du petit YVES, fils de notre dévoué militant du 12^e arrondissement André MIGDAL. Félicitations et vœux les meilleurs.

Mariages

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de la fille de notre dévoué ami EDUARD, du 14^e arrondissement, avec M. Charles Hirsch. Nous adressons aux jeunes époux nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

Nous apprenons le mariage de nos amis Simone KAMENIARZ et Marcel BLINDER. Félicitations et meilleurs vœux.

Anniversaires

Notre ami M. GRUN, vient de célébrer le 35^e anniversaire de son mariage. Nous lui exprimons à cette occasion, ainsi qu'à Mme Grun, nos sentiments affectueux et leur souhaitons en-

Le problème allemand

Tel est le titre de la Conférence organisée le 1^{er} décembre prochain, à 20 h. 30, salle des Sociétés Savantes, 8 bis, rue Danton, par la Revue « La Pensée ».

M. Marcel Prenant, professeur à la Sorbonne, présidera cette soirée, où prendront la parole M. Pierre Grappin, professeur à l'Université de Nancy et M. Joanny Berlioz, rédacteur en chef de « Démocratie Nouvelle », sénateur de la Seine.

ACHETEZ EN CONFIANCE AUX MAISONS AMIES TOUT CE QUI CONCERNE LE CAMPING

linge de maison, vêtements de travail, de cuir pour motards, imperméables, pantalons, blousons, anoraks, chemises, bonneterie, etc...

PEINTURE - FAIENCE - MONTRES

Coquillière - Stocks - Puteaux - Camping - Stocks - Camping

39, Rue Coquillière PARIS-1^{er} 73, Rue Jean-Jaurès PUTEAUX

Tel. : CEN. 04-09 Près de la Banque de France Métro : Palais-Royal Halles - Bourse

BONS DE SEMEUSE - GIP - OMNIUM acceptés - REMISE DE 10 % aux lecteurs de « Droit et Liberté » - Facilité de paiement sur demande

Agence Littéraire et Artistique Parisienne LIBRAIRIE DU GLOBE

21, Rue des Carmes - PARIS-5^e (Métro : Maubert-Mutualité)

Grand choix de livres en langue polonaise

- Adam MICKIEWICZ - Działa poetyckie, 2 magnifiques volumes, reliés, illustrés 1.050 frs
- Stefan ZEROMSKI - Popioły, 3 volumes 400
- Jużef TUWIM - Kwiaty Polskie, très belle édition, reliée 445
- Hija ERENBURG - Burza, 2 volumes 115
- H. SIENKIEWICZ - W pustyni i w puszczy 215
- W. WĄBLEWSKA - Ziemia w Jarmiole 175
- M. ZULAWSKI - Rzeźka Czerwona 190

Littérature classique et contemporaine - Poésie - Art Marxisme - Histoire - Philosophie - Sciences - Nombreux ouvrages pour la jeunesse

Liste d'ouvrages disponibles sur demande

THEATRE

« Responsabilité limitée »

LA parution mensuelle de « Droit et Liberté » nous a empêchés de parler plus tôt de « Responsabilité Limitée », la pièce de Robert Houssein, que présente actuellement au Théâtre Fontaine, la Compagnie Grenier-Hussenot.

Mais il n'est pas trop tard pour inciter vivement nos lecteurs à aller applaudir cette vigoureuse dénonciation de l'antisémitisme — ce qui leur permettra, du même coup, de passer une excellente soirée.

Le problème de l'antisémitisme en France. L'objet de plusieurs pièces et films. Nul n'a oublié Maître après Dieu, de Jean de Hartog, qui a tenu la scène de longs mois à Paris avant d'être porté à l'écran par Louis Daquin. Plus récemment, Aurélien de Léry, d'André Cayatte et Charles Spaak, a obtenu, malgré les campagnes d'obstruction, un succès éclatant.

C'est dire combien ce problème est actuel, et combien le peuple français apprécie les œuvres exaltant les sentiments généraux de fraternité humaine. Il est clair que les tribulations qui ont cru devoir lécher les photos et casser les vitres du Théâtre Fontaine ont commis une grave erreur psychologique s'ils ont pensé s'attirer quelque sympathie par leur acte de vandalisme.

Responsabilité Limitée, pièce à thèse, est aussi, sans contradiction apparente, une pièce polémique que l'on suit de bout en bout avec un intérêt toujours croissant, et une pièce psychologique où les drames intérieurs, sont posés avec un sens profond de la réalité.

C'est l'histoire d'un crime provoqué par l'antisémitisme : le jeune Robbie Houd hait les juifs, il ne sait pas pourquoi ; peut-être parce que sa mère les hait. Il ne peut admettre en particulier que sa sœur, Sally, soit aimée par Stephan Getman. Au cours d'une partie de cartes, feignant de croire que Stephan a triché, il l'entraîne à se battre et le tue.

L'antisémitisme, source du meurtre en devient dès lors la justification : après tout ce n'était qu'un juif. Et Robbie essaiera ainsi d'apaiser sa conscience ; et les témoins, deux matelots (l'action est dans un port) se tairont.

Mais voilà que, de nouveau, un juif demande la main de Sally Houd : Daniel Vallerman, Robbie exhale plus que jamais sa haine. Et au cours d'une dis-

cusson, sa mère lui apprend qu'il est lui-même juif car, son père l'était. Si elle a tenu parfois des propos antisémites, c'est par dépit : ayant trompé son mari, elle lui en voulait d'être parti ; mais c'est elle la coupable.

Il fallait beaucoup de talent pour traiter avec la délicatesse voulue le drame de cet antisémitisme se découvrant brutalement, juif. Tandis qu'il maudit sa mère, celle-ci raisonne :

« Oui, il était juif, mais je te jure qu'il n'a rien fait dont tu aies à rougir... Tu peux être fier d'être son fils... »

Très belle est la scène suivante, aussi, où Robbie a avoué à ses origines à sa fiancée. Tout étonné qu'elle continue de l'aimer, il commence à comprendre l'absurdité de ses haines.

Mais il est trop tard. Son crime sera découvert, par Daniel Vallerman, précisément, qui n'est autre qu'un policier...

Il faut signaler la belle création d'Olivier Hussenot dans le rôle de M. Getman, le père du jeune juif assassiné, rôle presque muet auquel il a su donner tout d'éloquence. Signalons aussi Jean-Pierre Grenier, Vallerman tout en nuances, menant son jeu avec une parfaite maîtrise. Toute la troupe est d'ailleurs à féliciter, surtout Lila Kedrova, qui campe avec un irrésistible humour le personnage si curieux de Mme Houd.

Louis MOUSCRON.

Allemagne

par Bertrand FONTENELLE

Allemagne, au grave visage Barbu par la haine Allemagne de l'Est où murit l'avenir Allemagne de l'Ouest où s'attarde le passé

Allemagne, aux enfants blonds et candides Allemagne, il te faut renouer le ciel Et briser la lourde porte de l'histoire

Allemagne, quand je prononce ton nom Les voix sont encore là Qui portent des vies dévastées Allemagne nazie qui fut notre ennemie Poing de fer aux doigts de croix gammée Et où Taelman fut notre ami Allemagne, il te faut repenser tes morts Ceux d'Auswitz et ceux de Dachau Ceux d'Oradour et ceux de Stalingrad Ceux des caves de la Gestapo Ceux qui vivent et dont l'esprit est mort

Allemagne, il te faut marcher Marcher au pas du Temps Sans habit vert, Allemagne Et sans le poids de tes armes Sur ton sol et dans la Forêt Noire Allemagne, et sans nos larmes Car le temps, Allemagne Il est aux rêves qui défont le réel Il est aux maisons qui se font en chantant Il est aux sources claires où se mire l'avenir Il est à l'aurore de la vie nouvelle

Allemagne, Allemagne Il te faut reconstruire l'Amour Allemagne, ma sœur Allemands, mes frères Il faut pour parler entre nous à cœur ouvert Arracher cette pierre à croix gammée Et respirer le parfum de la Terre

(Extrait d'une plaquette récemment parue chez Pierre Seghers, sous le titre : « A tous ceux qui portent le printemps »)

PEINTURE Blond

A la Galerie Coard se tient actuellement une exposition des œuvres récentes du peintre BLOND.

Le goût du public qui suit tel ou tel autre des peintres contemporains est parfois inexplicable. Il est un point, pourtant sur lequel tout le monde s'accorde facilement : c'est pour dire que la personnalité est l'élément le plus précieux et que l'on ne la trouve pas toujours chez les peintres modernes. A travers son exposition, BLOND affirme la sienne avec force.

BLOND ne triche pas. Sa peinture est toujours sérieuse et le fruit d'un travail réfléchi et bien senti. Ses portraits sont riches en caractère, ses paysages sont riches d'un rayonnement dépourvu d'effet. Les sujets qu'il peint sont souvent modestes, humbles : une chaise, un poêle, un lit d'enfant en fer. Mais comme est vibrante l'atmosphère qui les baigne et concrète leur présence !

So palette aux tonalités veloutées, L'Amateur.

Suite de l'article de Pierre PARAF

noncé la promotion du nouveau Prométhée, l'ouvrier robuste qui aux côtés de son frère intellectuel contribuerait à délivrer l'humanité prisonnière de ses haines et de ses terreurs. Il a demandé à la science de conquérir l'univers pour le bonheur des hommes et à l'union des travailleurs de faire la paix du monde.

Le racisme, l'antisémitisme n'ont cessé de l'indigner. Et il a disparu dix ans avant que le nazisme vint au pouvoir et lui donnât sa forme la plus cruelle et la plus déshonorante.

La prétendue supériorité d'une race aryenne, d'une race blanche lui semblait aussi fausse scientifiquement que moralement ridicule. Il aimait les noirs, il aimait les jaunes, Israël — les israélites — l'enchantaient par

leurs aspirations passionnées de justice, leur amour des jeux de l'esprit et le souci qu'ont les meilleurs d'entre eux de vouloir réaliser le paradis sur la terre.

Parce qu'il servit inlassablement la Liberté en lui assurant cette justice qui doit lui servir de solide base, Anatole France demeure l'un de nos plus séduisants, l'un de nos plus fervents amis.

Relisons son œuvre, méditons ses enseignements, ceux de ses essais, de ses romans, de ses discours. Que celui qui s'éteignait il y a trente ans dans la douce Touraine veuille sur nous et nous rappelle qu'un Jardin de la France, dont il fut le bon jardinier, les plus belles fleurs sont celles de la Fraternité.

Au Musée Pédagogique

Une exposition qui nous concerne tous

C'EST une impression bouleversante que de retrouver, en parcourant une exposition, un document qui vous concerne presque personnellement, imprévu au milieu d'un panneau parmi d'autres.

Je suis allé, le deuxième jour, au Musée Pédagogique (29, rue d'Ulm), où M. Henri Michel, historien spécialisé dans l'étude de la Résistance, a soigneusement présenté un ensemble d'objets, de photos, d'affiches, etc., illustrant les trois aspects d'un même combat : Résistance, Libération, Déportation.

Une attitude familière

Comme j'ai porté, il y a dix ans, le misérable uniforme rayé, je me suis surtout arrêté dans la salle consacrée aux camps de concentration, et je suis resté saisi, immobile, devant une photo qui, pour moi, évoque des souvenirs d'enfer ; elle représente un déporté, jeune encore, recroquevillé dans une attitude de douceur familière ; il est accoudé sur quatre briques, sa main froisse quelques brins de paille ; il est entièrement carbonisé, sans que les flammes aient altéré sa silhouette ; il paraît être tombé sur les genoux en un geste naturel.

Il est l'un des 1.600, en provenance de différents commandos évacués (notamment le mien : Hanovre-Stocken), qui furent exterminés au lance-flammes dans la fameuse grange de Gardlegen, près de Magdebourg, sous le commandement d'un caporal S.S. de la Hitlerjugend âgé de 18 ans !

Je me suis évadé de la colonie, presque nu, traînant mes 38 kgs dans la boue glacée, échappant à la balle dans la nague réservée aux trainards ; je me suis évadé, grelottant, en proie au délire, sans exactement me rendre compte que j'avais réussi mon évasion, sans savoir même que, par la fuite, je me

soustrayais à la mort par le feu une demi-heure plus tard... Nous étions deux Français seulement réchappés du massacre ; l'autre est mort, il y a quelques années, en crachant ses poumons ; je reste le seul ; quelques dizaines de Russes, de Polonais, de Grecs et de Belges peuvent-être sont encore en vie après être passés au travers du triple barrage de balles éblouissant de la colonne, de la grange incendiée et aussi des seules des camps.

L'inhumanité érigée en système

Il est inutile, certes, de réveiller de tels souvenirs, d'organiser une telle exposition et de la visiter le cœur serré, si c'est pour ne pas conclure pour aujourd'hui et non pour hier.

Aujourd'hui donc, on voudrait que mes camarades survivants et moi nous oublions ce frère inconnu vidé de toute vie, comme des millions d'autres, à quelques heures de la Libération, pour nous retrouver aux côtés des S.S. grassement pensionnés, reprenant du service dans une véritable croisade, lancée pour « libérer » les Polonais et les Ukrainiens !

Allez visiter cette exposition décevante d'authenticité, méditez sur les leçons qu'elle dégage et concluez ; vous vous arrêterez devant les photos de Jacques Decour et de Benjamin Crémieux, du jeune commandant d'Estienne d'Orves et de Gabriel Péri, de Bertie Albrecht et de Jean Zay, de Jean Moulin

R. MARIA.

TARIF DES ABONNEMENTS DROIT ET LIBERTÉ

18, rue de Châteaubou, Paris 9e
TEL. : TRU 06-87

FRANCE et UNION FRANÇAISE
Un an : 300 francs
PAYS ETRANGERS
Un an : 430 francs

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 1.000 francs

TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post. 6078-93 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.L.P.N., 14, rue de Paradis, PARIS (X^e)

M. Louis MARIN:

Ancien Ministre
Membre de l'Institut

«Reconstituer la Wehrmacht est une folie!»

Nous avons posé à M. Louis MARIN, ancien ministre, membre de l'Institut, les deux questions suivantes :

1) Que pensez-vous, comme antiraciste et comme Français de la reconstitution d'une armée allemande de 500.000 hommes, dirigée par un état-major de généraux promus sous le régime hitlérien ?

2) Pensez-vous que le réarmement allemand soit inévitable ?

Il nous a aussitôt répondu :
1) C'est une folie, après les exemples de violence donnés par les Allemands dans les deux guerres, si proches de nous.

2) Il ne peut se faire que sur des conditions très strictes et pas sur un pied d'égalité.

Le professeur HADAMARD:

Membre de l'Institut

«Le souvenir d'Oradour et d'Auschwitz s'impose à nous»

Aux mêmes questions, M. le professeur Jacques Hadamard, membre de l'Institut, nous répond :

Comment pourrait-il y avoir deux opinions sur la première question que vous posez ? Ne suffit-il pas de lire son énoncé pour qu'à la pensée surgissent les noms d'Oradour, de Chateaubriant, d'Ascq, d'Auschwitz...

La question de savoir si le réarmement allemand est inévitable est, au premier abord, un peu plus délicate. Mais n'avons-nous pas en perspective le désarmement total et la sécurité collective de TOUTE l'Europe ?

LA FRANCE PEUT CHOISIR!

par M^e Gaston MAURICE
Membre de la Commission Exécutive de l'Union Progressiste

J'APPROUVE votre campagne des accords de Londres et de Paris.

Si de pareils textes n'étaient pas écartés, la chance d'une négociation avec l'Est serait terriblement compromise et, en tous cas, le rôle de la France dans cette négociation deviendrait secondaire.

Pour défendre cette politique, il a été avancé que la France n'avait pas le choix, qu'elle ne pouvait s'opposer seule au réarmement de l'Allemagne, qu'avec ou sans son accord, une nouvelle Wehrmacht verrait le jour et qu'il fallait s'incliner devant l'inévitable.

Or, cette argumentation, je ne l'admets pas plus que vous. A l'heure actuelle, la France garde les moyens juridiques de dire : « non ». C'est seulement si elle dit : « oui » qu'elle ne pourra plus ensuite rien interdire.

Et d'abord, la France peut empêcher l'entrée de l'Allemagne dans le Pacte Atlantique. Les membres de l'O.T.A.N. ont un droit de veto, l'article 10 de leur reconnaissance formelle.

D'une manière plus générale, nous avons le droit d'arrêter tout réarmement allemand.

Les accords de 1947 et 1948 entre les Occidentaux avaient fait du désarmement et non du réarmement un principe fondamental.

Selon le communiqué tripartite de Londres du 28 août 1947, la France, les Etats-Unis et la

Un bouleversant témoignage

TRAGEDIE DE LA DEPORTATION

Tandis que le procès OBERG dressait un sommaire bilan des crimes et des ratiages nazis en France, paraissait un livre opportun pour nous rappeler les aboutissants de ces ratés vus à l'échelle du continent européen.

« Tragedie de la Deportation » (1) réalisé et présenté par Olga WORMSER et Henri MICHEL grâce aux écrits et aux dépositions de près de deux cents survivants des camps hitlériens, constitue un document inestimable par sa valeur historique et humaine.

Les quelques extraits que nous en donnons ne sauraient être qu'un pâle reflet de ce mémorial qui d'un chapitre à l'autre dresse le chemin de croix de la déportation. Des convois aux crématrices, les appels, le travail, la faim, le froid, les coups, la maladie, en jalonnent les stations de martyr, d'horreur, mais aussi d'héroïsme à la mesure de cet univers de cauchemar.

Hommes 40... déportés 125

Des trains descendaient du fond de la VOLYNIE, de l'UKRAINE, chargés d'agones, de clameurs et de peurs. A un arrêt plus haut, les gardiens allemands avaient jeté des enfants morts sur le toit des wagons : il ne fallait rien laisser en chemin, chaque train était une dent de râteau.

Pierre GASCAR (Le temps des morts).

... La veille de la déportation les enfants passèrent par la fouille comme tout le monde. Les garçons et les fillettes de deux ou trois ans entraînés avec leur petit paquet dans la baraque où les inspecteurs de la P. Q. J. fouillaient au questionnement les bagages.

Ainsi, il a été déporté de Drancy, en deux semaines, quatre mille enfants sans parents. Cela se passait dans la seconde moitié d'août 1942.

Dr Georges WELLERS (De Drancy à Auschwitz).

Le travail « sélection naturelle » et source de profits

... A cette date d'août 1944, 58.000 femmes ont été enrégimentées au camp sur lesquelles peut être 18.000 sont déjà mortes ou mourantes. Nos calculs doivent donc porter sur 40.000 femmes valides qui rapportent une moyenne de deux marks et demi par jour... au bas mot un bénéfice quotidien brut de 100.000 marks, un bénéfice brut annuel de plus de 35 millions de marks, 700 millions de francs. Au début de 1944, en bav-

zigane du monde... Deux jours après tous les litiges sauf cent à cinquante qui avaient servi dans la WEHRMACHT et qui furent transférés à Ravensbrück, étaient conduits par le S.S. BROAD aux chambres à gaz.

Après cet exploit il revint à Auschwitz et continua de lire Mollère et Racine.

La Résistance

Tout de suite après les bombardements du 24 août 1944, on commença à se procurer des armes. Le désarroi général qui régna ce jour-là fut mis à profit pour prendre le plus grand nombre d'armes possibles : fusils, revolvers, mousquetons et trait de notre personnel, mais qu'il était en même temps propriétaire du terrain (qu'il louait à l'Etat) et principal actionnaire d'une société anonyme d'exploitation du camp.

Colonel MANHES (Buchenwald, l'organisation et l'action clandestine des déportés français).

Spécimens de la « Race des Seigneurs »

Le S.S. BROAD était le plus instruit de tous les S.S. travaillant au bureau politique d'Auschwitz. Il parlait l'anglais, le français, le russe. Les œuvres de Mollère et de Racine ne quittaient jamais sa table. Il aimait la musique et la peinture... il était enthousiasmé d'avoir pu organiser le plus bel orchestre

(1) Aux éditions Hachette.

C'est MAINTENANT qu'il faut négocier si l'on veut sauver la PAIX

par Jean AUBURTIN

Membre et ancien vice-président du Conseil Municipal de Paris

N'EN déplaise aux « nostalgiques » de la défunte O.E. D., les accords de Londres et de Paris constituent un progrès par rapport à ce monstre d'exécrable mémoire : la France conserve sa souveraineté ; son armée n'est pas coupée en deux tronçons ; elle n'accroît pas les risques de sécession de ses territoires d'outre-mer. Avantages négatifs, sans doute. Supériorité certaine, pourtant.

Il reste que la reconstitution d'une armée allemande de 500.000 hommes, de quelques restrictions et réserves dont on l'assortisse, constitue en soi, un danger : doter un grand peuple discipliné, imprégné de mystique guerrière, coupé en deux tronçons et, par conséquent, avide de recouvrer son unité, contestant, au surplus, — à tort ou à raison, ce n'est pas la question — la validité de ses frontières de l'est, c'est créer un terrible risque de guerre. Comment éviter ce réarmement ?

En s'efforçant d'amorcer le désarmement général, progressif et contrôlé. Pour y aboutir, il faut, de toute urgence, entrer en conversations avec l'U.R.S.S. Et cette rencontre doit avoir lieu AVANT l'éventuelle ratification des accords de Londres.

A tort ou à raison, les Soviétiques les considèrent, en effet, comme dirigés contre eux.

A L'HOTEL MODERNE

La Conférence convoquée par le M.R.A.P. appelle à l'union contre le réarmement allemand

Il y avait foule, le jeudi 28 octobre, à l'Hotel Moderne, pour la conférence organisée par le M.R.A.P. : « Les antiracistes devant les accords de Londres et de Paris, et la menace du réarmement allemand ».

M. Léon LYON-CAEN, qui présidait cette soirée souligna, en ouvrant la séance, la gravité de la situation qui résulte de la signature des accords de Londres et de Paris.

« Nous savons tous par expérience, déclara-t-il notamment, que nous n'avons pas d'illusions à nous faire sur les garanties dont on prétend entourer le réarmement allemand. Nous savons qu'en définitive elles ne seront pas efficaces ».

Puis il donna la parole à M^e Claude-Frédéric LEVY, membre du Bureau National, pour une analyse des nouveaux accords.

Par un exposé à la fois profond et familier, brillant et pré-

passionnant l'auditoire.

Il montra d'abord que la France peut empêcher le réarmement allemand, à condition de s'appuyer sur les traités existants : pacte franco-soviétique (10 décembre 1944) ; traité franco-anglais de Danzig (4 mars 1947) ; pacte de Bruxelles (17 mars 1948) ; accords anglo-franco-américains sur le statut d'occupation (8 avril 1948).

Les accords de Londres et de Paris sont en contradiction avec ces différents traités. De plus, le rapporteur fut d'émotion passionnée l'auditoire.

Il est donc faux de prétendre que la signature des accords de Londres et de Paris était inévitable et que leur ratification est nécessaire.

Ce qui risque d'être inévitable, souligne ensuite M^e C.-F. LEVY, c'est, en cas de ratification de ces accords, la domination allemande sur la « petite Europe » et finalement la guerre.

Serrant de près les textes, il montre que les prétendues « garanties » anglaises et les « contrôles » de l'O.T.A.N. ne sauraient empêcher le réarmement de la nouvelle Wehrmacht, qui deviendrait bien vite une grave menace pour la sécurité de la France et la paix du monde.

« S'il faut dire « non », conclut-il sous les applaudissements, c'est aujourd'hui. Demain, il serait trop tard ».

Après avoir rendu hommage au rapporteur pour la richesse de son exposé et pour son élo-

quence chaleureuse, le président LYON-CAEN ouvrit la discussion.

De nombreux participants intervinrent, demandant ou apportant des précisions sur des points de détail.

Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P., tira brièvement les conclusions de ces débats. Il souligna notamment que la politique de réarmement allemand entraînerait déjà une recrudescence des activités racistes en France : témoin, la réunion de la salle Wagram qui s'était tenue quelques jours plus tôt, aux cris de « mort aux juifs » ; les attentats commis au Théâtre Fontaine, où se joue une pièce condamnant l'antisémitisme ; la mise en circulation de tracts antisémites dans le 19^e arrondissement, etc...

Une résolution fut adoptée dans l'enthousiasme, appelant les antiracistes à multiplier les réunions, les pétitions, les délégations auprès des élus pour imposer dans l'union, avec l'ensemble des forces patriotiques le rejet des accords de Londres et de Paris.

Les antiracistes

devant les accords de Londres et de Paris et la menace de réarmement allemand

Cette brochure ronéotypée de 16 pages, éditée par le M.R.A.P., comporte une analyse détaillée des textes soumis à la ratification du Parlement.

Procurez-vous ce document indispensable !

Envoi sur demande

D'une section à l'autre

A Marseille : Une lettre remise à M. Mendès-France

Dans une lettre adressée dernièrement à diverses personnalités, notamment aux députés et sénateurs des Bouches-du-Rhône, la section du M.R.A.P. de Marseille a fait connaître l'opposition des antiracistes au réarmement allemand sous quelque forme que ce soit.

Pendant le Congrès du Parti Radical, qui s'est tenu à Marseille, une délégation du M.R.A.P. est allée remettre à M. Mendès-France une lettre dans le même sens.

La section lyonnaise du M.R.A.P. a mis en circulation une pétition demandant aux députés du Rhône de se prononcer contre les accords de Londres et de Paris.

Après avoir souligné que 120.000 Juifs de France ont été exterminés dans les camps de la mort et rappelés les épreuves endurées par le peuple français du fait de l'armée allemande, cette pétition déclare notamment : « La France a trop souffert durant quatre années d'occupation pour accepter une renouveau du militarisme allemand, responsable de tant de crimes contre l'humanité ».

De nombreuses signatures ont été recueillies.

... à Epinal Une pétition contre le réarmement allemand, éditée par le M.R.A.P. circule également à Epinal. En une journée elle a

VOICI ce que signifient LES ACCORDS de Londres et de Paris

Dégagés du stupéfiant verbiage qui a salué leur signature : « pas formidable de l'Angleterre », « règlement du contentieux franco-allemand », « étape sur le chemin de l'édification de l'Europe », les accords de Londres et de Paris peuvent être ramenés à quelques données très simples qui font clairement apparaître leurs redoutables conséquences :

1. La République Fédérale d'Allemagne est dotée d'une armée de 500.000 hommes composée de 4 divisions blindées (de 1.200 chars chacune), 2 mécanisées (presque autant de chars et davantage d'artillerie mobile), 6 motorisées (avec de 60 à 80 chars chacune), une aviation de 1.500 appareils tactiques et 180 bateaux de guerre de moins de 2.000 tonnes.

2. Cet effectif peut être augmenté, à la demande du commandement Nord-Atlantique, avec l'accord unanime des 9 ministres représentés dans l'organisation de Bruxelles. (Il faut rappeler à cet égard que cette même unanimité était exigée pour réarmer l'Allemagne et l'admettre au Pacte Atlantique et on ne voit pas comment le gouvernement français qui se déclare dans l'impossibilité de s'opposer aujourd'hui à ces dernières mesures serait plus libre de dire « non » lorsqu'il sera en présence d'une armée allemande de 500.000 hommes.)

3. L'Allemagne a le droit de fabriquer des armements à l'exception des armes atomiques, chimiques, biologiques, des engins télégués, des navires de guerre de plus de 3.000 tonnes, des sous-marins de plus de 350 tonnes et des avions de bombardement.

En ce qui concerne les armes dont la fabrication lui est interdite, rien ne l'empêche d'en recevoir de l'étranger et d'en équiper ses troupes. Il lui est notamment permis de constituer des stocks d'engins télégués, de navires de guerre de plus de 1.500 tonnes et de sous-marins dans la limite nécessaire à l'équipement de ses forces et à l'exportation. Ce plafond pourra être relevé avec l'autorisation des ministres représentés à l'Organisation du traité de Bruxelles, prise à la majorité des deux tiers.

4. Le contrôle des armements est exercé par une « Agence » qui procédera à « l'examen des documents statistiques et budgétaires qui lui seront fournis » par les pays membres et les autorités de l'Organisation du Traité Nord-Atlantique et effectuera des « sondages » dans les usines et dépôts. L'Agence n'a toutefois aucun pouvoir sur les forces intégrées dans l'Organisation Nord-Atlantique (qui composent la majeure partie des forces européennes), lesquelles ne sont subordonnées qu'à la surveillance de l'état-major Atlantique.

Or, l'objectif de l'état-major atlantique est de développer au maximum les forces européennes.

5. La France devient l'alliée de l'Allemagne militairement réarmée et « contrôlée » dans une double coalition constituée d'une part par le Traité Nord-Atlantique (auquel adhéreront 15 puissances), d'autre part, par le Traité de Bruxelles (auquel adhéreront 9 puissances).

Par l'article 4 de ce traité, elle est engagée à porter aide et assistance à sa nouvelle alliée par tous les moyens militaires ou autres, dans le cas où celle-ci serait l'objet d'une agression armée. Dans une « lettre sur l'état de crise » adressée à ses collègues français, anglais et américains, le chancelier Adenauer a précisé que « indépendamment de l'état de crise, tout chef militaire peut, si ses forces sont sous le coup d'une menace imminente, prendre pour leur protection toutes les mesures immédiates appropriées (y compris le recours à la force armée) ».

Par le mécanisme du traité « interprété » par cette lettre, la France pourrait donc se trouver entraînée dans une guerre sur l'initiative prise par un général allemand.

6. Les signataires des accords de Londres considèrent le gouvernement de la République Fédérale allemande — comme étant le seul gouvernement allemand librement et légitimement constitué et habilité de ce fait à parler au nom de l'Allemagne en tant que représentant le peuple allemand dans les affaires internationales ; ils reconnaissent que la « délimitation définitive des frontières de l'Allemagne devra attendre la conclusion du traité de paix », d'où il résulte que non seulement le Dr Adenauer est tenu pour le seul maître des deux Allemagnes mais qu'on lui reconnaît de plus le droit d'en faire modifier les frontières.

L'Allemagne Fédérale s'engage, il est vrai, à ne pas recourir à la force pour modifier ces frontières et perdrait si elle contrevenait à cet engagement le droit à l'assistance de ses alliés ; mais on peut être assuré que dans les conjonctures politiques actuelles si un incident de frontière survenait entre des forces de la République de Bonn et des forces de la République Démocratique Allemande, il serait immédiatement interprété non comme un recours à la force de la première mais comme une agression de la seconde et obligerait les signataires du Traité de Bruxelles à venir au secours de leur nouvelle alliée.

C'est donc non seulement le réarmement — pratiquement illimité et incontrôlé — de l'Allemagne qui découle des Accords de Londres et de Paris, c'est aussi le danger très prochain d'une troisième guerre mondiale dans laquelle la France serait automatiquement entraînée.

Il n'est pas permis de penser que, même par résignation, le Parlement souscrira à de tels engagements. On ne dispose pas, par lassitude, de l'avenir d'un peuple et du sort d'une génération.

M. Félix ROCHER :

Avoué près la Cour d'Appel de Paris

«LE PÉRIL DEMEURE»...

D'une lettre par laquelle M. Félix Rocher, avoué près la Cour d'Appel de Paris, a bien voulu nous faire connaître son point de vue sur les accords de Londres et de Paris, nous tirons ces quelques observations :

J'ai parlé, écrit contre la C. E. D. Le péril de celle-ci est écarté.

Mais demeure évidemment

« l'autre danger », le plus sérieux : le réarmement allemand...

D'où nécessité, non pas de renouer avec la Russie, toujours notre alliée, mais de reprendre avec elle des conversations plus étroites et plus confiantes. Beaucoup de gestes nouveaux ont été faits par elle ; pourquoi ne seraient-ils pas dans le sens de la paix ?

Le congrès des Sociétés Juives

Les 20 et 21 novembre, à l'Hotel Moderne, s'est déroulé le 7^e Congrès des Sociétés Mutualistes Juives de France. Les solitaires sociétés qui étaient représentées, groupent plus de 5.000 familles, appartenant à milieux sociaux les plus divers. Après des débats approfondis sur le développement du travail

L'INTERVIEW DE M^e ANDRÉ BLUMEL

(Suite de la page 1)

M. Pierre Mendès-France bénéficiait favorable mais je dois dire que, dans la lutte contre les accords de Londres et de Paris, nous n'avons connu aucune défection. Les données du problème sont quelque peu modifiées mais l'essentiel demeure et notre objectif, qui est d'empêcher le réarmement allemand, n'a pas changé.

Notre action est renforcée du fait que les Juifs anglais, dont on connaît la modération et qui ont le souci de ne pas se lancer dans des disputes politiques vaines, viennent d'exprimer leur appréhension et leurs craintes devant le retour au pouvoir d'éléments nazis appuyés sur une nouvelle Wehrmacht.

« Pourriez-vous également préciser votre position personnelle ?

— En tant que sioniste — je suis secrétaire général de la Fédération Sioniste de France —

je pense que le réarmement de l'Allemagne constitue un danger réel pour Israël. Les armées égyptiennes et syriennes utilisent des « techniciens » allemands. Le jour où une armée allemande existera, ces éléments seront considérablement renforcés.

Je suis absolument opposé à l'idée émise par un journal sioniste, à savoir que la France devient l'alliée de l'Allemagne pour le meilleur et pour le pire.

Je reste un partisan déterminé de l'alliance franco-soviétique qui est toujours en vigueur et qui a été signée par M. Bidault, en présence du général de Gaulle, conformément comme l'on dit lors de son examen les représentants de tous les partis français, aux impératifs géographiques et historiques de la France.

Je considère qu'elle est un facteur essentiel de la paix. Toute autre politique n'aboutirait qu'à lancer le monde dans un nouveau et redoutable conflit

et assurer la revanche de Laval et d'Hitler.

— Quelles sont, selon vous, les perspectives de la lutte contre les accords de Londres et de Paris ?

— Nous pensons, à notre Comité, que la partie n'est nullement jouée. Beaucoup d'événements peuvent se produire avant que l'Allemagne soit réarmée et, pour notre part, nous entendons poursuivre notre tâche en éclairant l'opinion publique juive sur le danger de réarmer un pays qui, à plusieurs reprises, s'est incarné dans un militarisme agressif.

Nous pensons aussi que pour la première fois en Allemagne, depuis très longtemps, il existe des forces très sérieuses qui luttent contre le réarmement de leur pays, considérant qu'il pourrait entraîner le retour au pouvoir des éléments nazis et détruire l'équilibre précaire du monde.

— Quels sont les projets du Comité Juif d'Action contre le réarmement allemand ?

— D'abord, poursuivre notre campagne de réunions qui sont, en général, suivies par un public attentif, désireux d'être informé et résolu à combattre, comme nous, le réarmement de l'Allemagne.

Nous envisageons l'organisation à Paris, dans le courant de décembre, d'une Conférence internationale des Juifs d'Europe où ceux-ci donneront librement leur opinion sur les projets de réarmement allemand. Nous sommes certains qu'ils voudront coopérer avec nous.

Et nous avons le ferme espoir qu'avec l'ensemble des forces patriotiques françaises, nous mènerons une lutte efficace contre le réarmement des bourreaux nazis, qui est un danger non seulement pour les Juifs mais pour l'Europe, pour la paix et pour tous les êtres humains.

— Quand PARIS dit « NON »



LES RACISTES MENACENT DE "FAIRE PARLER LA POUDRE"

NOTRE journal a déjà plus d'une fois entre-tenu ses lecteurs des problèmes que pose la ségrégation raciale dans les écoles des Etats-Unis. Toute la presse a mentionné la grande victoire que représente dans ce domaine la décision de la Cour Suprême des U. S. A. (17 mai 1954) qui a estimé que l'institution d'écoles séparées pour noirs et blancs était contraire aux principes de la Constitution. Mais la question n'est pas pour autant tranchée de façon définitive.

Notion Nationale pour l'avancement du peuple de couleur » (National Guardian, 1^{er} novembre 1954). Les enfants noirs et les enfants blancs s'entendent le mieux du monde : chacun fréquente l'école la plus proche de son domicile, sans distinction de couleur ; les professeurs noirs et blancs travaillent côte à côte ; les parents, d'abord effrayés, se rassurent.

Mais on n'arrache pas vite un préjugé enraciné, surtout quand il se trouve des pêcheurs en eau trouble pour crier au scandale. Bien avant le décret du 17 mai, les gouverneurs de certains Etats du Sud (Caroline du Sud, Géorgie, Mississippi) avaient déclaré que si la Cour Suprême écartait la ségrégation, leur Etat rejeterait les écoles publiques plutôt que d'en ouvrir les portes aux deux races en vue d'une fréquentation commune » (4).

PAR **Jacqueline MARCHAND**
Professeur, Agrégée de l'Université

bia (où se trouve la ville de Washington) de maintenir des écoles « séparées mais équivalentes ». A Washington, en 1947, 1 % des enfants blancs et 15 % des enfants noirs n'avaient que des classes à mi-temps. Ceux-ci n'accèdent que très exceptionnellement aux études secondaires, moins souvent encore aux études supérieures (1).

Aussi, depuis longtemps, l'Association Nationale pour l'avancement du peuple de couleur avait engagé la lutte ; il lui était facile de démontrer que l'équivalence était une dupé et que seule la suppression de toute ségrégation était capable de résoudre le problème. Même dans le Nord, où il n'y a pas de ségrégation officielle, les écoles des quartiers noirs sont les plus délabrées, les plus peuplées, les moins bien pourvues en ce qui concerne les professeurs ; il est facile ensuite de se fonder sur le retard des études pour affirmer que les petits noirs sont moins intelligents que leurs camarades blancs (2). Les antiracistes des Etats-Unis ont obtenu d'abord, depuis plusieurs années, l'admission à titre individuel d'environ 2.000 étudiants noirs dans les facultés du Sud, quand les

L'antisémitisme s'en mêle

On aurait tort de ne voir dans ces mesures qu'un attachement sectaire et archaïque au « mode de vie du Sud ». Les choses sont beaucoup plus graves. Les fanatiques dressés par l'Association Nationale pour l'avancement du peuple blanc sont sûrs d'eux, sûrs d'avoir de l'argent pour entretenir des écoles privées, sûrs d'être appuyés par des hommes de loi.

On les a persuadés que la disparition des écoles « Jim Crow » est un coup des rouges, et l'on entend des formules aussi effrayantes que celle-ci : « L'intégration nous a été imposée par la Cour Suprême, menée par les communistes ». Ainsi s'expriment les femmes de Milford qui refusent d'envoyer leurs enfants en classe avec les petits noirs. Un certain Révérend Lynch a déclaré, dans un meeting de l'Association pour l'avancement du peuple blanc, à Harrison (Delaware) : « Nous sommes un peuple blanc pur ; mais les juifs appellent les noirs à cent pour cent ». Bryant Bowles accuse l'attorney général de l'Etat de Delaware, qui s'oppose à ses entreprises illégales, de s'appuyer non pas Young mais Youngovich et d'être « présumé juif ». Le même fait applaudir par la foule qui écoute la nouvelle de la mort du juge Jackson, qui présida le tribunal de Nuremberg (6). Tous ces rapprochements ne sont pas le fait du hasard ; et il faut conclure avec le représentant de la Federated Press qu'on a vu paraître dans la réunion de Harrison « le hideux visage du fascisme ».

L'intérêt de la paix

Le M.R.A.P. s'honore de soutenir dans leur lutte courageuse les antiracistes des Etats-Unis. La nature même de cette lutte est exemplaire : c'est parce qu'il y a aux Etats-Unis une manière de « race de seigneurs » que tant de gestes graves sont faits qui ont une portée politique internationale. Le militant blanc ou noir qui se bat pour faire admettre que tous les enfants doivent fréquenter la même école, blancs ou noirs, juifs ou Porto-Ricains, fils de communistes, ou non, ne lutte pas seulement contre le racisme dans son pays, mais aussi pour la paix du monde.

(1) En 1947, 10 % d'enfants blancs et 37 % d'enfants noirs allaient à l'école pendant moins de cinq ans ; 20 % des enfants blancs et 10 % des enfants noirs terminaient l'école secondaire (Rapport de F.U.S. Office of Education pour 1950).
(2) Crise de l'école américaine, publication de la Fédération Internationale des Syndicats de l'Enseignement, 1952, p. 25 à 29.
(3) Id., ibid., p. 31 à 35.
(4) New-York Times, 28 mai 1951.
(5) Cette expression, qui signifie littéralement « Jim le Corbeau », est difficilement traduisible, parce qu'elle est employée comme adjectif : une école « Jim-Crow » est une école réservée aux noirs.
(6) National Guardian, 27 sept. 1954.



Le sourire de l'amitié

Etats où se trouvent ces facultés n'avaient pas d'établissements spéciaux pour les noirs (3). Une conférence sur la discrimination raciale qui s'est tenue à l'Université d'Atlanta le 8 avril 1952, sous le patronage de 225 professeurs appartenant à 116 facultés des 17 Etats du Sud s'est prononcée catégoriquement contre les lois de ségrégation. Le résultat de tous ces efforts, menés strictement dans le cadre de la lutte pour le respect de la Constitution des U.S.A., sans cesse invoquée, sans cesse violée, c'est le décret du 17 mai qui déclare la ségrégation anticonstitutionnelle.

Fanatiques et hypocrites

Mais il restait à mettre ce principe en application, c'est-à-dire à pratiquer l'intégration entre les écoles. Les témoignages qui nous viennent des Etats-Unis montrent que quand personne ne s'en mêle, l'intégration se fait toute seule (National Guardian, 1^{er} novembre 1954).

Des partisans plus sornois du racisme ont employé d'autres méthodes.

Certaines écoles « blanches comme lis » se sont prononcées pour une intégration progressive selon le « plan Corning » ; leur principal argument pour faire adopter une certaine proportion de noirs dans les écoles est que la ségrégation est mal vue à l'étranger et que son maintien apporterait des arguments à la propagande communiste ! L'association nationale pour l'avancement du peuple de couleur combat vigoureusement pour une intégration immédiate ; mais un candidat au poste de gouverneur dans l'Etat de Géorgie a déclaré au cours de sa campagne électorale que tout enfant blanc qui désirerait entrer dans une école pour noirs devrait être soumis à un examen mental !

Ce qui est plus grave, des Etats entiers arrivent à tourner



"Mentez et vous serez libre !"



Morton Sobell

Morton Sobell, ce courageux Américain, condamné à trente ans de bagnes, en même temps que les Rosenberg, est maintenant à la prison de Alcatraz, la ville des policiers du F.B.I.

Lui proposant de se déclarer coupable et d'occuper du même coup les Rosenberg, pour récupérer la liberté, il a répondu : « Sobell en ces termes : « Vous ne pouvez plus faire de mal aux Rosenberg. Vous pouvez leur rendre la vie plus agréable. Pourquoi ne pas songer à votre avenir... ». Sous-entendu : « Mentez et vous serez libre... »

A cela, Morton Sobell répondit comme il convient. Il écrivit dernièrement à sa femme : « Je n'accepterai jamais un marché aussi infamant ».

La presse antiraciste persécutée en Afrique du Sud

On connaît l'or et les diamants de l'Afrique du Sud. Mais, ce pays s'est rendu plus tristement célèbre à cause de sa farouche discrimination raciale qui préside à ses destinées...

Le Dr Malan, qui a décidé de quitter le pouvoir, étant donné son âge avancé, a puissamment contribué à discréditer son pays. Ce « nationaliste » fit de la discrimination une institution d'Etat qui donnait pratiquement aux blancs — dit-il Européens — tous pouvoirs contre les autres minorités à condition bien entendu qu'ils soient de l'avis du chef du gouvernement.

Le racisme est d'ailleurs « hiérarchisé ». Les blancs, possèdent le haut du pavé ; viennent ensuite beaucoup plus bas les hindous, les métis et enfin les noirs, vivant misérablement. Le peuple sud-africain n'est que pendant pas à l'image de son gouvernement.

De courageux antiracistes ont pris la tâche à bras-le-corps, et au mépris d'une sévère répression luttent avec énergie.

Pendant plusieurs années, malgré d'énormes difficultés, « The Guardian », seul journal antiraciste réussit à paraître et à combattre. Malan et sa clique ne l'entendirent pas de cette oreille. Ils l'interdirent une première fois « The Guardian ».

Mais la lutte continua. « Advance », nouvel organe de fraternité reprit la belle cause de son prédécesseur. Seul, contre

vents et marées, il devait « tenir » de longs mois. Il vient d'être frappé à son tour. Le gouvernement raciste espère ainsi faire taire le peuple sud-africain. Il pense pouvoir étouffer la voix des démocrates de son pays, qui, réagissant vigoureusement, viennent ces jours-ci de donner naissance à un nouveau journal de combat « New Age ».

Mais, Malan (ou son successeur) n'attend que le moment de frapper un nouveau coup.

Il lui est insupportable que soient dénoncées les iniquités dont il se rend coupable, la séparation des blancs et des noirs dans les transports, les travaux les plus pénibles (et encore quand il y en a) aux « races inférieures », les arrestations arbitraires, les brutalités de la police « européenne », vis-à-vis des noirs, les vexations de toutes sortes, et même à la rigueur les pogromes.

Malan s'en va, mais la bataille n'est pas terminée. Son successeur qui sera désigné le 30 novembre, sera, n'en doutons pas, digne de lui.

Il faut aider nos amis sud-africains en les assurant de notre entière solidarité, en protestant auprès de leur gouvernement pour l'interdiction d'« Advance », et être vigilants, afin d'assurer à « New Age » qu'il n'est pas seul, de par le monde, dans la lutte contre « l'apartheid ».

M. I. MEYERSON
Professeur à la Sorbonne

"Les accords de Londres et de Paris sont pleins de périls"

Le réarmement de l'Allemagne, tel qu'il est proposé par les accords de Londres et de Paris, apparaît plein de périls pour la France, pour l'Allemagne, pour la démocratie et la liberté, pour la paix du monde.

La défaite avait un peu enlevé aux Allemands les désirs d'expansion, en même temps qu'elle les privait de l'armature militaire, instrument de cette expansion. La politique pratiquée en Allemagne Occidentale ces dernières années, a rendu à redonner aux Allemands leurs anciens goûts guerriers.

Cette politique, au début, n'avait qu'une faible audience en Allemagne ; on peut craindre qu'une fois la nouvelle armature organisée, l'influence du militarisme ne redevenue grande, qu'elle ne menace gravement la paix. On peut, il faut éviter ce réarmement.

On peut, il faut travailler de toutes nos forces pour une entente avec l'U.R.S.S. en vue d'un désarmement général.

Le Général TUBERT Ancien Maire d'Alger

"Réarmer l'Allemagne est un défi au bon-sens"

DEJA, plusieurs fois au cours de l'histoire, après une défaite, en partant, comme base, des effectifs limités qui lui étaient laissés, l'Allemagne réussit à reconstituer une véritable armée d'invasion qui « crasa » ses voisins.

Une nouvelle Wehrmacht organisée et conduite par des généraux hitlériens, ne saurait être anéantie par l'esprit de racisme et de revanche, levain évident pour la reconquête des territoires perdus.

En réarmer l'Allemagne, c'est dénier le bon sens ; c'est renier les engagements pris de la dénazifier et d'empêcher sa remilitarisation, c'est rendre inévitable une guerre effroyable dont la France — quel que soit le vainqueur — sera la principale victime.

Le réarmement allemand n'est pas inévitable si nous utilisons les cartes de notre jeu. Encore faut-il les jouer !

En faisant honneur à notre signature du traité franco-soviétique de 1945 et en nous rapprochant de toutes les nations pacifiques d'Europe et d'Asie, nous mettrions les Américains dans l'obligation de renoncer à leur politique de force et de s'accommoder de la coexistence sur le globe de nations aux régimes politiques et économiques différents. Certes, des ambitions folles seraient déçues, mais bien des hommes seraient sauvés.

"CROSSFIRE" sur un écran parisien

Pour quelques jours, « Crossfire », l'excellent film contre l'antisémitisme, sera projeté sur un écran parisien.

Réalisé aux U.S.A. par E. Dmytryk, avant la mort de F.-D. Roosevelt, ce film fait partie des dernières œuvres véritablement humaines que nous ait donné Hollywood.

C'est un spectacle de qualité, à voir... ou à revoir.

Studio BERTRAND
29, Rue Bertrand, Paris-7^e
(Métro : Duroc)
Tél. : SUP. 64-66
Du 24 au 30 NOVEMBRE
CROSSFIRE
(V. O.)
le film de choc d'Ed. DMYTRYK
Une magistrale dénonciation de l'antisémitisme

La politique de RIVAROL

(Suite de la page 1)

« Toutes choses, écrit-il, que nous n'avons cessé de préconiser depuis notre premier numéro et que la plupart d'entre nous souhaitaient depuis plus longtemps encore. »

Plus loin : « La semaine passée, M. Mendès a fait notre politique... Ce la montre tout simplement à quel point nous avions raison. » Et de conclure : « Nous n'en demandons pas plus. »

Après avoir repris plusieurs fois ce thème, la feuille vichyste

tient à souligner encore, le 18 novembre, « qu'il faut certainement ratifier » les accords de Londres et de Paris.

Voilà qui est clair. Comme est claire l'attitude d'Aspects de la France, lorsqu'exprimée en termes plus mesurés. Voilà que, tout à coup, l'on évite, dans ses colonnes, d'utiliser contre les accords de Londres et de Paris l'argument du « nationalisme intégral », de même que, sous l'occupation, l'Action Française s'accommoda fort bien de la main-mise allemande sur notre pays.

Ils passent aux actes

(Suite de la page 1)

virulent d'entre eux, Rivarol, pouvait écrire, le 27 mai dernier :

« Notre journal a conquis une importance politique, une audience dans le pays et MEME DANS LES CERCLES DIRIGEANTS DU REGIME, qui lui dictent son devoir et LUI DONNENT LES MOYENS DE LE REMPLIR. »

L'affaire Dides a jeté une lumière crue sur ces hautes protections qui se vantait alors Rivarol. On peut, en effet malgré les diverses tentatives faites pour brouiller les cartes, constater les faits suivants :

1. — DES COLLABOS NOTOIRES ONT ETE EMPLOYES PAR LA POLICE, MM. Brune et Marinand-Délat étant ministres de l'Intérieur et M. Baylot, préfet de police de Paris.

2. — ILS AVAIENT LA HAUTE-MAIN SUR LES GROUPEMENTS DE CHOC ANTIREPUBLICAINS. Dides et Delarue contrôlaient le « Groupement pour la sauvegarde de l'Union Française », où l'on retrouve des éléments appartenant au « Mouvement Jeune Nation », qui diffuse le tract cité plus haut.

Essentiellement anticomunistes, ces groupes sont animés également par une haine antisionne et s'attaquent à quiconque est opposé au réarmement allemand.

Ils sont liés entre eux par un « comité de coordination » et ont aussi des liaisons avec les groupements nazis d'Allemagne occidentale.

3. — ILS AVAIENT EN CONTACT AVEC CERTAINS PARLEMENTAIRES cédistes, partisans du réarmement allemand, tels André Hugues, qui tenta de causer Baranès, et Jean-Paul David, dirigeant de « Paix et Liberté ».

Cela dépend de nous...

Tous ces faits expliquent sans doute pourquoi Rivarol a pris d'emblée la défense de Dides.

Mais il en résulte aussi que l'enquête, si elle était poursuivie normalement devrait aboutir à la mise hors d'état de nuire des groupes antisémites et racistes et de leurs journaux.

Est-ce logique, est-ce possible au moment où ces journaux soutiennent activement la politique de réarmement allemand, qui est celle du gouvernement ?

Il dépend de l'opinion publique d'imposer que toute la lumière soit faite, et surtout que soient rejetés les accords de Londres et de Paris, sur lesquels on mis Rivarol et ses congénères.

LISEZ NOS LECTEURS...

A propos de M. Mendès-France

M. Charles Semmel, Paris, nous écrit :

Il me semble que vous faites acte de racisme en publiant des articles d'hommes inintéressants et que, pas une seule fois, le nom de Mendès-France a été publié dans votre journal.

Si ses idées politiques sont assez combattues, il mérite néanmoins le support moral de tous les Français et de tous les juifs... Les publications étrangères sont remplies d'éloges, que ceux-ci soient mérités ou non... Je m'excuse de cet exposé, mais sa publication ou une réponse prouverait l'impartialité de votre journal.

Voici quelques extraits de la réponse que nous avons adressée à l'auteur de cette lettre, en le remerciant de la franchise avec laquelle il nous fait part de ses observations :

« Il n'est pas du ressort de notre journal de prendre position sur l'ensemble des problèmes politiques. Nous nous tenons volontairement, aux problèmes qui intéressent la lutte contre l'antisémitisme et le racisme. L'activité d'un homme d'Etat ne concerne notre Mouvement que dans ses rapports avec ces problèmes précis. »

C'est pourquoi, par exemple (et cela vous a sans doute échappé), nous avons dénoncé vigoureusement les attaques de caractère antisémite lancées par Rivarol et Aspects de la France contre M. Mendès-France ; nous l'avons fait avant même que le gouvernement ait été amené à engager des poursuites contre ce dernier journal.

Par contre, nous ne pouvons approuver la politique qui consiste à réarmer l'Allemagne de Bonn ou les pires criminels antisémites occupés, de nouveaux, les postes de direction. Nous pensons que ce réarmement n'est pas fatal, et que la France a, en l'occurrence, un rôle indépendant à jouer...

C'est ainsi, par exemple, qu'au moment du vote sur la C.E.D., MM. Jules Moch, René Mayer et Mendès-France, nous trois juifs, eurent des attitudes fondamentalement différentes. Il est clair, que leur politique n'était pas déterminée par leurs origines.

Si nous jugeons selon le critère que vous indiquez, cela nous aurait amené à approuver M. René Mayer, lorsqu'il a libéré Xavier Vallat, assassin de 120.000 juifs de France.

Notre position, ainsi définie, nous semble être conforme, à la fois, aux intérêts de la France, de la communauté juive française, et de la paix...

Je suis noir et antiraciste

De M. F.-R. M. Maroua (Cameroon) :
Je suis noir et africain, et j'aime mon pays, comme je consi-

dère que ma race ne doit laisser sur moi aucun préjugé. Et c'est parce que je suis partisan de Montaigne dans son esprit antiraciste, que je donne mon adhésion à votre journal.

J'ai suivi de près avec une vive émotion l'affaire Rosenberg, et je suis d'accord avec ceux qui sollicitent au nom de la liberté la révision du procès. Le juge Kaufman en condamnant cette pauvre famille a failli à son devoir de juge et déshonoré sa robe. Comme ceux qui acclament le colonialisme en France et en Angleterre déshonorent Schachtel et Wülfersberger.

Lettres aux députés

De nombreux lecteurs nous communiquent des lettres qu'ils adressent à leurs députés pour leur demander de se prononcer contre les accords de Londres et de Paris. C'est une forme d'action sur l'importance de laquelle nous ne saurions trop insister ; il est nécessaire qu'au moment de se prononcer, les élus connaissent l'opposition de leurs électeurs au réarmement allemand.

Voici, entre autres, quelques extraits d'une lettre de M. Jean Pannier, professeur de philosophie, à Paris, adressée au groupe radical et au groupe socialiste à l'Assemblée Nationale :
« Il peut sembler superflue de leur dire que le réarmement de

Puisqu'on ne vous le dit pas...

Des effets et des causes

Parce que certains journaux ont tenacement semé le vent de la diversion en montant en épingle la prétendue « criminalité nord-africaine » nous devons aujourd'hui récolter la pluie des faits divers dont les tristes héros utilisent ces raisons commodes pour masquer leurs propres méfaits.

C'est d'abord un certain Pelagaud qui, après avoir tué sa femme et incendié son appartement, déclare devant la Cour d'Assise des Alpes-Maritimes : « J'ai tué ma femme avec un petit revolver qui se trouvait sur la table de nuit, car nous redoutions des agressions de Nord-Africains... »

On cherche un coupable !...

Ensuite, nous lisons qu'à Tourcoing un jeune homme a été agressé par un Nord-Africain qui lui a dérobé portefeuille et vélo.

Plainte a été déposée, mais hélas, trois fois hélas, pour les porte-plumes décalés. Aucune suite n'a été donnée à cette plainte. Le jeune homme avait vendu le vélo, dépensé l'argent et inventé l'histoire pour éviter les foudres paternelles.

Monnaie de singe...

Tel l'anglais pour qui toutes les françaises étaient rousses, un tribun de carrefour affirmait récemment devant les passants atterrés, porte Saint-Martin, que « tous les Nord-Africains sont des sautés ! »

Assistants à la scène nous avons tenu à rechercher les origines de ces véhémentes assertions. En fait, l'orateur venait d'être mis à la porte d'un restaurant pour grivellerie par un serveur nord-africain.

Coucher dehors...

Un chef d'entreprise est convoqué au Greffier du Juge de Paix du 8^e arrondissement pour une enquête relative à un accident survenu à l'un de ses employés : M. Herbert ABRAMSON.

— ABRAMSON déclare le fonctionnaire à l'exercice, c'est un nom à coucher dehors, ça ne peut être encore qu'un de ces youpins... Rappels à ce serviteur de la IV^e République qu'un nom comme ABRAMSON suffisait à coucher dedans à une époque révolue, même avec un billet de logement du Ministère de la Justice de ces temps sans justice.

Les mots malheureux

Le Journal tunisien Petit Matin relate que dans la région de KAIROUAN la troupe a tué par mépris un enfant de 6 ans.

« Fleurons et Couronnes »

Les éditions Flammarion continuent la publication des Œuvres Capitales de MAURRAS. Au bulletin publicitaire qui vous en informe fait suite une apologie délirante du « Maître » par le disciple Henri MASSIS.

Et pour conclure : « Le bienfait de Charles MAURRAS résistera par là à toutes les forces de l'oubli ». Ce qui est préjuger beaucoup de l'avenir bien que les Français n'aient pas la mémoire si courte.

EN BREF

● SOUS LE TITRE de Parti National Populaire d'Allemagne, un nouveau groupement vient de se constituer sous la direction de l'aviateur Walter Langhammer. Son programme en 32 points déclare vouloir prendre à son compte les « bons côtés » (sic) du nazisme. Ce parti, qui attire les électeurs de Foncier Reich, a adopté un emblème sur lequel figure la croix de fer. Il a institué, comme seul règlementaire entre ses membres le cri de « Heil Deutschland ».

● PARMI les derniers libérés de la prison britannique de Wurtl, le général Kurt MEYER, ancien chef de la panzerdivision 5.5. Hitlerjugend, condamné à mort pour avoir fait fuir 18 prisonniers de guerre canadiens ; Stefan KRACIUM, condamné à mort pour avoir assisté des déportés dans les camps de concentration ; Kurt LAUER et Fritz STEINWITZ, condamnés à 14 ans de prison également pour leurs activités dans les camps nazis.

ASPIRETT le plus petit Aspirateur du monde !
12.800 COMPLET
avec ses accessoires et ses tubes
3 ans de garantie
Le plus grand prix ses qualités !
Son poids : 1 kg. 300
Sa longueur : 0 m. 25
Les nombreux usages :
Parquets, meubles, tapis, voitures, etc...
GRANDE MANIABILITE
L'ASPIRETT est garanti 1 AN
C'est une fois en vente dans une maison
de confiance. Demandez le prospectus à
C.E.P. 93480 Paris, pour l'obtenir gratuitement.
L'ASPIRETT
15^e Exposition. Vente
100, rue de la République - PARIS XI^e